

méthodes, alors le temps de travail socialement nécessaire à la fabrication de la paire de chaussures diminuera et le prix baissera sur le marché. Un autre chausseur cherchera alors à introduire de nouveaux perfectionnements, et le même cycle recommencera.

Dans cette course de la concurrence, les entreprises les moins perfectionnées c'est-à-dire les petites, feront faillite. L'industrie de la chaussure se concentrera de plus en plus dans un petit nombre de grandes entreprises, la création de nouvelles entreprises nécessitant la mise en oeuvre d'énormes capitaux.

## II. PLUS-VALUE. PROFITS

Jusqu'ici, nous n'avons pas tenu compte du phénomène le plus important de la société capitaliste : l'exploitation de la classe ouvrière. Pour comprendre la valeur nous avons sur tout pris comme exemple une petite minorité de producteurs : les artisans propriétaires de leurs instruments de production

Reprenons notre exemple de l'artisan tailleur qui compte 4.500 Frs pour 3 jours de son travail. Imaginons maintenant qu'il embauche un ouvrier tailleur. En 3 journées de 8 heures, l'ouvrier fera un autre costume, la valeur est donc : drap 6.500 Frs + doublure, boutons, etc... : 1.000 Frs + usure de la machine 50 Frs + loyer, éclairage, chauffage : 250 Frs + 3 jours de travail : 4.500 Frs = 12.300 Frs.

En utilisant le même local, chauffage, etc... pour faire 3 costumes au lieu d'un, le patron pourra baisser son prix de 250 Frs.

Mais il compte le travail de son ouvrier le même prix que son propre travail, soit 4.500 Frs et il a raison, car il peut obtenir en échange de ces 24 heures de travail une valeur en marchandises (ou en argent) de 24 heures de travail.

Or, combien paie-t-il à son ouvrier ?

24h à 100 Frs = 2.400 Frs (salaire)

Il met dans sa poche :

4.500 Frs - 2.400 Frs = 2.100 Frs

C'est ce qu'on appelle la plus value. Ce n'est rien d'autre qu'une partie de travail qu'il n'a pas payé à l'ouvrier. Il a donc payé à l'ouvrier la moitié de son temps de travail, soit 12 heures environ sur 24.

Autrement dit, pendant 12 heures, l'ouvrier a travaillé pour lui-même et sa famille, pour payer sa nourriture, son logement, etc.. Pendant 12 heures, il a travaillé gratuitement pour le patron. Telle est l'origine du profit capitaliste, la plus value, c'est-à-dire le travail non payé de l'ouvrier.

## LE PROFIT CAPITALISTE ET SA SOURCE UNIQUE: LA PLUS-VALUE

Notre tailleur n'est encore qu'un modeste entrepreneur. Un capitaliste agira autrement :

Il possède une somme en argent. Il veut la faire fructifier c'est-à-dire mettre en route une production qui donnera à la fin du compte une somme d'argent plus grande, accrue d'un profit :  $A - M - A + \text{profit}$ .

Ce profit peut-il venir d'autre part que du travail non payé à l'ouvrier ?

Le bénéfice du capitaliste peut-il venir d'une surélévation du prix des marchandises ?

Il est vrai que sur le marché, à cause de la loi de l'offre et de la demande, et aussi de méthodes de travail plus rationalisées, certains capitalistes peuvent vendre leurs marchandises plus chères que leur valeur. Mais pour les mêmes raisons, d'autres capitalistes vendraient moins cher que cette valeur d'échange.